

## Le Black-Rot : que faire sur les parcelles atteintes ?

Le Black-Rot est un champignon, *Guinardia bidwellii*, dont le développement est très lié à de fortes pluviométries. Généralement, les dégâts liés à cette maladie restent cantonnés aux feuilles de vignes et n'atteignent pas les grappes, ne causant aucune perte de récolte ou détérioration aromatique.

Cependant, il a été observé en 2015 en France une recrudescence des dégâts sur grappe, permis par la présence d'un inoculum conservé depuis 2014 et de fortes pluviométries.

Il est indispensable de reconnaître les symptômes de cette maladie afin de limiter l'inoculum par des mesures prophylactiques et de mieux raisonner la lutte chimique.

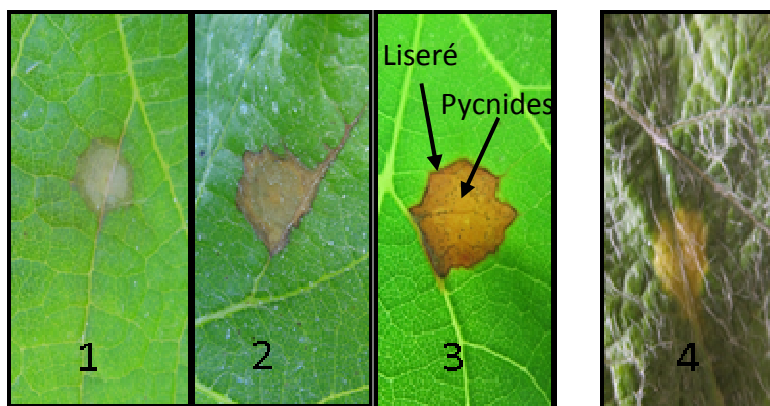
### Le Black-Rot en 2015 dans les vignobles du Centre Loire .....

Les pluies importantes de fin avril début mai avec des cumuls d'eau jusqu'à parfois 120 mm ont entraîné les contaminations primaires de Black-Rot, alors que la protection mildiou/oïdium n'était pas enclenchée. Les premiers traitements mildiou sont réalisés avant les pluies du 14 mai et avec eux les premiers traitements black-rot.

Les premières taches dues aux contaminations de début mai ont pu être observées autour du 18 mai (stade 8-9 feuilles étalées pour sauvignon) sur les secteurs très sensibles. Cette sortie de taches se généralise de manière surprenante autour du 26 mai, avec une intensité variable suivant les parcelles. Les orages du 12-13 et 14 juin (26 à 95 mm) ont entraîné par repiquage une sortie de black-rot sur grappes début juillet. Cette sortie est limitée aux parcelles déjà très touchées sur feuilles et mal protégées lors de ces orages. Dès la mi-juillet, au stade fermeture de grappe, les grains touchés sèchent et tombent. A ce stade, les grappes deviennent peu sensibles et seules les parcelles concernées par une attaque sur grappe doivent encore être protégées.

La précocité de l'attaque laissait présager d'éventuelles pertes de récolte mais les conditions sèches de juin et juillet ont permis de limiter la contamination. L'inoculum est cependant présent sur des secteurs sensibles et des actions prophylactiques doivent être menées pendant l'hiver sur les parcelles à risque.

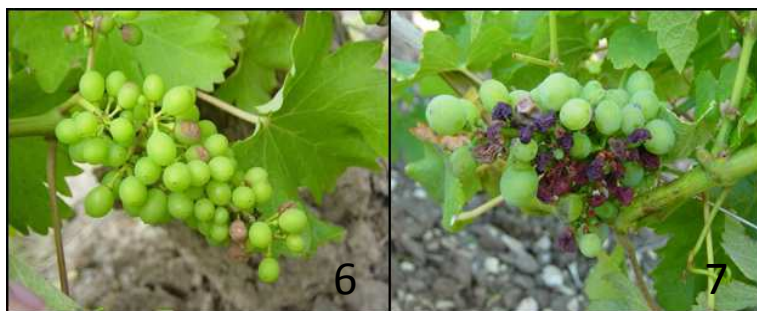
### Rappel des différents symptômes du Black-Rot .....



Les jeunes feuilles sont les plus sensibles au Black-Rot. On observe la formation de taches polyédriques de couleur rouge-ocre.

Les **pycnides** (petites spores noires) apparaissent sur l'organe atteint au bout de 3-4 jours (photo 3) et permettent d'identifier formellement la maladie. Ci-contre, les photos 1, 2 et 3 représentent une évolution de tache de Black-Rot alors que la photo 4 ne permet pas d'identifier la maladie comme du Black-Rot (forme particulière de la tache, absence de liseré noir et de pycnides).

Les contaminations sur feuilles ne font pas de dégâts directs mais représentent un risque de contamination sur grappes par repiquage. Une pluie supérieure à 3 mm et ou des éclaboussures d'eau suffisent à la libération des spores.



Les symptômes sur grappe sont l'apparition d'une tache marron clair (« **coup de pouce** », sur la photo 6) ensuite la baie se dessèche et se couvre de pycnides (baies momifiées, photo 7).

Les grappes sont sensibles de la pré-floraison à la fermeture (la nouaison est le stade de sensibilité maximal). L'inoculum est conservé sur les rafles et sur les rameaux.

## Mesures prophylactiques à mettre en œuvre pour limiter l'inoculum .....

Deux techniques culturales sont à la disposition du viticulteur : la maîtrise du microclimat des grappes et la destruction de l'inoculum.

En effet, dans les parcelles fortement touchées, un **brûlage des bois** pendant deux ou trois années afin de détruire totalement l'inoculum est nécessaire. Il faut également être vigilant à la taille, ne pas choisir des rameaux atteints et éliminer les vrilles restant fixées au palissage.

Ces mesures doivent être couplées à une observation précise en saison, l'inoculum pouvant rester jusqu'à dix ans sur les parcelles.

L'**enfouissement** des feuilles, des grappes touchées et des sarments bloque la maturation du parasite et pourrait permettre de retarder les contaminations printanières, sans toutefois les supprimer.

En période végétative, la **limitation de la chaleur et de l'humidité dans la zone des grappes** apparaît également comme un levier prophylactique intéressant, puisque le champignon se développe dans ces conditions particulières.

La gestion de la **vigueur** représente également un levier important de la sensibilité aux maladies (à raisonner avec l'enherbement, les apports d'azote limités...)

## Raisonnement de la protection contre le Black-Rot.....

La lutte contre le Black-Rot ne se raisonne pas seule mais en lien avec la protection contre le mildiou et l'oïdium. L'important est de vraiment **être protégé lors des pluies contaminatrices**, nécessaires au développement du champignon.

Certains produits de contact (Mancozèbe et Metiram) peuvent être utilisés seuls ou en association notamment en début de saison végétative. La plupart des produits de la famille des IDM ont également une action anti Black-Rot de même que les strobilurines. Ces deux dernières familles de molécules sont sujettes à de nombreuses résistances sur oïdium et leur emploi doit donc se raisonner en fonction de la pression parasitaire de la parcelle.

**En Bio** : A ce jour, aucune spécialité commerciale n'est homologuée pour l'usage black-rot en Agriculture biologique. Des expérimentations semblent montrer que cuivre et soufre mouillable en association ont des activités secondaires contre cette maladie. L'association de ces 2 matières actives doit être appliquée en préventif.

Tout comme vis-à-vis du mildiou et de l'oïdium, une protection satisfaisante contre le black-rot requiert une **pulvérisation de qualité parfaite**.